

## **Le passage des origines**

### Extrait du tome 2 - Epilogue

Pendant que Chainès se bat contre ses états d'âme, Jacques et les compagnons luttent de toutes leurs forces pour leur survie.

Lorsque l'évêque a disparu au loin dans la courbe du tunnel, sans même un dernier regard pour eux, ils ont pris conscience de ce piège odieux qui venait de se refermer sur eux.

Leur premier réflexe a été de hurler de toutes leurs forces, dans l'espoir un peu fou de faire revenir ces hommes, l'infime espoir également qu'il ne s'agisse que d'une comédie, une mise en scène visant à les soumettre aux volontés de l'évêque.

Dans les secondes qui ont suivi, la lumière des torches s'est évanouie. Ils se sont retrouvés en plein cauchemar, dans le noir absolu. Ils ont continué à hurler encore plus fort, portés par l'adrénaline. Mais, épuisés par les efforts surhumains qu'ils déployaient, ils ont rapidement été réduits au silence.

Ils ont alors perçu au loin les voix de leurs bourreaux qui ont ravivé en eux la petite flamme de l'espoir. Mais après seulement deux ou trois minutes, ces conversations lointaines se sont elles aussi diluées, comme avalées par les ténèbres qui les entourent.

C'est ensuite la petite étincelle d'espoir qui les animait encore, qui s'est éteinte peu à peu. Ils ont alors tenté de démultiplier leurs ouïes, leurs touchers et leurs odorats, des réflexes destinés avant tout à contourner leur absence de repère dans l'espace, une expérience que les déficients visuels vivent au quotidien.

Mais, à l'inverse de ces personnes en situation de handicap, ils n'avaient aucune habitude de ces techniques. Contrairement à l'effet escompté, ils n'ont réussi qu'à alimenter cette panique qui commençait à les submerger.

Ce sont tout d'abord les odeurs qui les ont perturbés. Les relents fétides qu'ils avaient déjà décelés en entrant dans les catacombes ont envahi leurs narines, mais avec une telle authenticité qu'ils en sont devenus insupportables, provoquant des hoquets de dégoût.

Pour se libérer de ces odeurs dégoûtantes, ils se sont concentrés sur leur peau, tentant de déceler le moindre mouvement d'air dans cette nécropole. Contre toute attente, des frissons les ont parcourus. Bien entendu, c'est la peur qui provoquait ce phénomène, mais leur réflexion étant totalement bloquée, ils se sont persuadés que les âmes de ces milliers de dépouilles parcouraient ces souterrains à la recherche de nouveaux hôtes.

La concentration sur leurs ouïes a fini de nourrir la terreur qui désormais les submergeait. Dans ce monde souterrain, le silence absolu n'est qu'une façade lorsque l'on force l'écoute. La vie fourmille dans ces lieux normalement dédiés au repos des disparus. Des rongeurs se déplacent avec des petits bruits caractéristiques.

Parfois, des cris de rats se propagent dans les tunnels. Eux aussi luttent pour leur survie. Rongés par le temps, quelques squelettes tombent parfois de leur linceul, avec un bruit à glacer les os.